

Lisez la version électronique du journal au saintjeannois.ca

Offert gratuitement par

Le
Saint-Jeannois

ARC 40
DE SAINT-JEAN

Édition mars 2025
24^e année - No. 276



PREMIÈRE CONSULTATION RÉGIONALE DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ACADIE À SAINT-JEAN

PAGE 3

ARC 40
DE SAINT-JEAN

40

**40 ANS DE
FRANCOPHONIE,
ÇA SE FÊTE!**

**20 MARS
19H30
CENTRE COMMUNAUTAIRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN**

PROGRAMMATION
ARTS
RENCONTRES
CULTURE
en français

Canada

ARC 40
DE SAINT-JEAN

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

105 FM
Saint-Jean

New Brunswick



Rémi Richard
Chroniqueur

Du Conseil communautaire Samuel-de-Champlain à l'ARCF de Saint-Jean: une association au service de sa communauté

Quand on parle de l'histoire du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain, on ne peut pas la découpler de l'ARCF de Saint-Jean. L'Association a été créée avec le centre sous le nom du Conseil communautaire Samuel-de-Champlain le 4 février 1985. À sa création, ses objectifs officiels étaient:

1. Assurer la survivance et le rayonnement de la culture française à Saint-Jean.
2. Améliorer par tous les moyens légitimes la situation morale et matérielle des francophones de Saint-Jean.
3. Entretenir des liens aussi étroits que possible avec les groupements analogues.
4. Organiser des programmes récréatifs, éducatifs et culturels pour ses membres.

À cette époque, il fallait desservir les besoins de la population francophone grandissante. Les garderies et le service après-classe ont vite vu le jour, car c'était un besoin criant. De plus, le centre hébergeait la

bibliothèque Le Cormoran, des services de garde nommés l'Assomption et l'Hirondelle, une vidéothèque et un service de traiteur jumelé à la cafétéria scolaire. Dès le départ, la communauté a voulu se créer une voix dans les médias. On a même commencé à publier le journal "L'étoile" avant la construction du centre communautaire. Celui-ci a connu ses premiers balbutiements à partir de 1983 dans les locaux du cercle français sur la Prince William. À l'ouverture du centre, on a lancé des discussions sur l'idée d'avoir une radio communautaire francophone à Saint-Jean.

Un atelier a été ouvert au public au Centre pour montrer les principes de base du fonctionnement d'une station de radio de l'époque. Le comité a été aidé par le gouvernement du Québec et la Fédération de la jeunesse Canadienne-Française. Une première émission de radio française

quotidienne a vu le jour en 1986-1987 puis les efforts ont repris en 1991 comme un projet de radio étudiante. Le conseil communautaire a continué à soutenir ce projet jusqu'à la naissance de la Coopérative de La Brise de la Baie en 2003 et la création de la radio en 2006. La radio à Saint-Jean a vu le jour en mars 2006, puis s'est progressivement fusionnée avec les radios des centres communautaires de Miramichi et de Fredericton.

À l'automne 1996, pendant une réception, le conseil d'administration du Conseil communautaire Samuel-de-Champlain a dévoilé un mandat plus concis: «Promouvoir l'épanouissement linguistique, culturel, économique et politique de la communauté francophone du Grand Saint-Jean». Celui-ci servirait à promouvoir sa vision de: «Se créer et occuper un espace francophone dans le Grand Saint-Jean». Pour tout organiser, le conseil a créé



Dévoilement du logo de l'ARCF. Crédit: Archives de l'ARCF.

trois comités permanents: Le comité de la communication et du réseautage, celui des nominations et des élections et enfin, celui de la planification et les priorités.

En 1999, le conseil communautaire a décidé de se doter d'un nouveau nom: l'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean, qui reflétait mieux la réalité linguistique des francophones de Saint-Jean venant d'un peu partout. Plus tard, on a eu l'expansion de la garderie en 2008 et de la section du secondaire en 2016.

Quelques années plus tard,

pour répondre aux besoins grandissants des familles francophones, l'ARCF a soutenu la communauté dans une initiative de se doter d'une nouvelle école et d'une nouvelle garderie dans la vallée de Kennebecasis. En 2015, l'École des Pionniers et la garderie La Vallée enchantée ont ouvert leurs portes à Quispamsis.

Aujourd'hui, notre garderie communautaire a déjà atteint le titre de la plus grande au Nouveau-Brunswick et le Centre est un lieu de réunion pour plusieurs différentes cultures à Saint-Jean.



67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4600
Télé.: (506) 643-3984

ÉDITEUR

ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF

Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF

Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME

Jonathan Poirier

PUBLICITÉ

Jonathan Poirier

FINANCES

Luc Cormier
luc.cormier@arcf.ca

COLLABORATEURS

André Magny
Annie Somers
Eric Kennedy
Joseph Keutcheu
Linda Longon
Rémi Richard

Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE





Jonathan Poirier
Rédacteur en Chef
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeannois

Première consultation régionale des États généraux de l'Acadie à Saint-Jean

Le 30 janvier dernier, le Centre communautaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean a accueilli la première consultation régionale des États généraux de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Organisée par la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), cette rencontre a permis à une douzaine de membres de la communauté d'échanger avec des représentants de l'organisme sur leur réalité en tant que francophones vivant à Saint-Jean.

Les États généraux, qui se dérouleront jusqu'en 2026, ont pour objectif de dresser un portrait précis de la situation des Acadiennes et Acadiens de la province. Le processus comprend des consultations régionales, une analyse des enjeux soulevés et, en 2026, un forum final pour établir des recommandations concrètes.

Selon Daniel Thériault, coordonnateur des États généraux et de la participation citoyenne à la SANB, cet exercice est avant tout une démarche démocratique visant à donner la parole à tous les francophones de la province: «Les États généraux sont un exercice démocratique essentiel pour donner la parole aux Acadiennes et Acadiens du Nouveau-Brunswick.» Il a également insisté sur l'importance d'entendre une diversité de voix: «Les citoyens qui ne sont pas nécessairement rattachés à une association provinciale ou régionale peuvent prendre la parole dans ce processus-là.»

Lors de la consultation

à Saint-Jean, plusieurs enjeux ont été abordés, notamment la place du français dans la région et le phénomène d'assimilation. Nicole Arseneau-Sluyter, présidente de la SANB, a souligné que les échanges ont mis en évidence une inquiétude grandissante quant à la vitalité de la langue française: «Le feedback qui est ressorti en gros est que la fierté acadienne disparaît.» Elle a donné des exemples, comme le cas d'élèves qui se parlent en anglais dans les corridors de l'école et les parents francophones qui parlent en anglais à leurs enfants lorsqu'ils vont à la garderie. Selon la présidente, ces situations sont des effets de l'assimilation.

L'immigration a aussi été un sujet de discussion important. Les participants ont reconnu le rôle clé des nouveaux arrivants pour combler les postes vacants dans la région, tout en soulignant l'importance de favoriser leur intégration en français. Un autre point soulevé concernait l'accès aux services en français, souvent oublié par la



Crédit: Gracieuseté de la SANB.



Crédit: Gracieuseté de la SANB.

population. «À Saint-Jean, si on demande, souvent on va le recevoir. Mais c'est qu'on n'a même pas le réflexe de demander», a souligné Mme Arseneau-Sluyter.

Les consultations régionales comme celle de Saint-Jean visent aussi à alimenter la prochaine assemblée générale de la SANB en juin 2025, où seront discutés les grands enjeux soulevés à travers la province. «On va identifier les enjeux avec les gens de la région», a confirmé Daniel Thériault.

Au-delà de l'exercice de

réflexion, la SANB espère que les États généraux aboutiront à des actions concrètes, comme ce fut le cas par le passé. Nicole Arseneau-Sluyter rappelle qu'en 2014, les États généraux avaient mené à des discussions majeures sur la réforme de la gouvernance locale. En 2026, l'objectif sera de déterminer «où est-ce qu'on est rendus et où est-ce qu'on s'en va pour les 10-15 prochaines années.»

Enfin, plusieurs participants ont salué l'initiative et exprimé leur souhait de

voir de telles discussions se tenir plus fréquemment. France Maillet, qui a pris part à la rencontre, a souligné l'importance de la démarche: «J'ai beaucoup aimé mon expérience et je pense que ce genre de réflexion devrait avoir lieu plus souvent dans la région de Saint-Jean et à plus grande échelle. C'est essentiel que les gens se positionnent sur la place du français dans notre région et de réaliser l'urgence d'agir. Sinon notre langue va en prendre un coup.»



Linda Longon
 Agente d'accueil et de mieux-être
 ARCf de Saint-Jean

La saison des impôts est à nos portes!

Entre le 10 mars et le 30 avril 2025, l'ARCf peut vous aider à nouveau avec votre déclaration d'impôts! Si vous avez des revenus modestes et une situation fiscale simple, des bénévoles du programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt (PCBMI) peuvent faire vos impôts gratuitement!

Le but du programme est d'aider les gens admissibles qui ne sont pas en mesure de produire eux-mêmes leur déclaration de revenus.

Pour être admissible au PCBMI, il y a des lignes directrices sur le revenu familial total (voir tableau), cependant la situation particulière de la personne peut aussi être prise en considération.

L'année passée, 115 personnes ont bénéficié de l'aide des bénévoles du comptoir d'impôt de l'ARCf.

Il est important de produire une déclaration de revenus même si vous n'avez pas de revenu ou si vous ne devez pas d'impôt, car vous pourriez avoir accès à

des crédits ou prestations d'impôt.

N'oubliez pas que vous devez envoyer votre déclaration d'impôt au plus tard le 30 avril 2025.

Il y aura des comptoirs d'impôts où vous pourrez vous présenter pour faire remplir votre déclaration sur place. Il s'agira du premier arrivé, premier servi.

- 10 mars – 16h à 18h**
- 24 mars – 16h à 18h**
- 7 avril – 16h à 18h**

Vous avez également l'option de déposer vos papiers à la Croisée, au premier étage du Centre communautaire Samuel-de-Champlain, auprès de Linda Longon qui vous



Crédit: Motion Array.

demandera de remplir un formulaire simple qui sera ajouté à vos papiers dans une enveloppe pour que les responsables puissent faire votre déclaration d'impôt pour vous. Linda communiquera ensuite avec vous lorsque le tout sera complété pour vous remettre vos documents.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h

Fermé lors des jours de

congé et à l'heure du dîner

Contactez Linda 506 658-4600 poste 2004 ou Linda. longon@arcf.ca

Taille de la famille	Revenu familial total
1 personne	35 000\$
2 personnes	45 000\$
3 personnes	47 500\$
4 personnes	50 000\$
5 personnes	52 500\$
Plus de 5 personnes	52 500\$, plus 2 500\$ pour chaque personne supplémentaire

Club d'achat de nourriture 2025

Voici quelques changements pour l'année 2025:

- Il y a que l'option de la boîte de 25\$
- Pour vous inscrire, contactez Linda.longon@arcf.ca ou le 506 658-4600 poste 2004
- Si vous payez par e-transfert : C'est à martha.maclean@horizonnb.ca
- Si vous payez comptant : Voir Linda à La Croisée

Prochaines dates

Mois	Date du paiement	Date de la cueillette
Mars	14	21
Avril	18	25
Mai	16	23
Juin	13	20





Linda Longon
 Agente d'accueil et de mieux-être
 ARCf de Saint-Jean

Des rencontres pour bien évaluer les besoins de santé de la communauté

Au cours des derniers mois, des rencontres de discussion avec différents groupes de la communauté du Grand Saint-Jean ont eu lieu. Le but de ces rencontres est d'évaluer les besoins de la communauté en matière de santé. Des efforts ont été mis en place pour capter les besoins des différents groupes communautaires comme ceux souvent moins visibles ou représentés dans les données, de sorte à avoir une meilleure compréhension des besoins de la collectivité.

La Croisée s'engagea à faciliter l'animation de rencontres en français en collaboration avec l'équipe EBCS (Évaluation des besoins de la communauté en matière de santé) du Réseau de santé Horizon.

Cette collecte d'information servira à guider le réseau de santé à prendre des décisions informées sur les soins de santé de la région.

Nous avons eu trois groupes francophones qui ont participé à date; deux groupes d'aînés du Club Arc-en-ciel et un groupe de nouveaux arrivants du CAFi. Nous planifions faciliter un dernier groupe qui sera celui de parents prochainement.

Si vous êtes intéressé de contribuer à cette recherche, il y a la possibilité de faire des entrevues individuelles en contactant le chna@horizonnb.ca ou le 506 453-7119.

Finalement, un gros merci aux participants pour votre temps et votre contribution!



Crédit: Joseph Keutcheu.



LOCAL VIBRATIONS LOCALES

SUNDAY - DIMANCHE

2PM TO 6PM



CMEDIAS.CA

L'onde de la baie



Sandrine Selway
Directrice de la Programmation
ARCf de Saint-Jean

ANGLE MORT : Une histoire vraie, touchante et hilarante sur la résilience

Le 14 mars 2025, le Théâtre Louis-Vermeersch accueillera ANGLE MORT, un spectacle captivant de Stéphanie Morin-Robert. Dans ce solo autobiographique, l'artiste nous plonge dans son enfance marquée par la perte d'un œil à la suite d'un cancer et son parcours pour apprivoiser son handicap avec force et humour.

Avec un mélange audacieux de récit, de danse contemporaine, de projections en direct et de marionnettes, Stéphanie Morin-Robert nous entraîne dans son univers unique. Son histoire commence

dans le nord de l'Ontario, alors qu'elle tente, dès l'âge de huit ans, de naviguer dans une nouvelle école avec son œil de verre, un chat fidèle, une paire de lunettes de soleil et un pouvoir magique qu'elle n'a jamais voulu. Sa quête d'acceptation et son humour cinglant rendent cette pièce à la fois émouvante et hilarante.

Entourée d'un écran, d'une lumière et d'une caméra, elle nous invite dans son intimité et nous livre un témoignage authentique sur la perception du corps, la confiance en soi et la transformation des différences en forces.

ANGLE MORT dépasse le simple récit personnel: c'est un spectacle qui fait éclater les conventions sur la représentation du handicap et célèbre la résilience avec une sincérité désarmante.

14 mars 2025 à 19h30
Théâtre Louis-Vermeersch
Tarifs :
Régulier: 23\$
Étudiant: 18\$
Forfait famille de 4: 60\$

Les billets sont disponibles au 506 658-4600, en ligne sur arcf.tuxedobillet.com ou à la réception du Centre communautaire Samuel-de-Champlain.



Stéphanie Morin-Robert. Crédit: Gracieuseté.

LES LEBLANC

Pas d'proche parenté

29 MARS 20H
CENTRE COMMUNAUTAIRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN

Canada
New Brunswick
ARCf 40 DE SAINT-JEAN
105 FM Saint-Jean



Sandrine Selway
Directrice de la Programmation
ARCf de Saint-Jean

Célébrons ensemble les 40 ans de l'ARCf de Saint-Jean le 20 mars prochain!

L'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCf) de Saint-Jean fête ses 40 ans, et quoi de mieux que de marquer cet anniversaire lors de la Journée internationale de la francophonie!

Une soirée spéciale pour célébrer tout ce que nous avons accompli ensemble est donc prévue le 20 mars 2025 dès 19h30 au Centre communautaire Samuel-de-Champlain

Au programme :

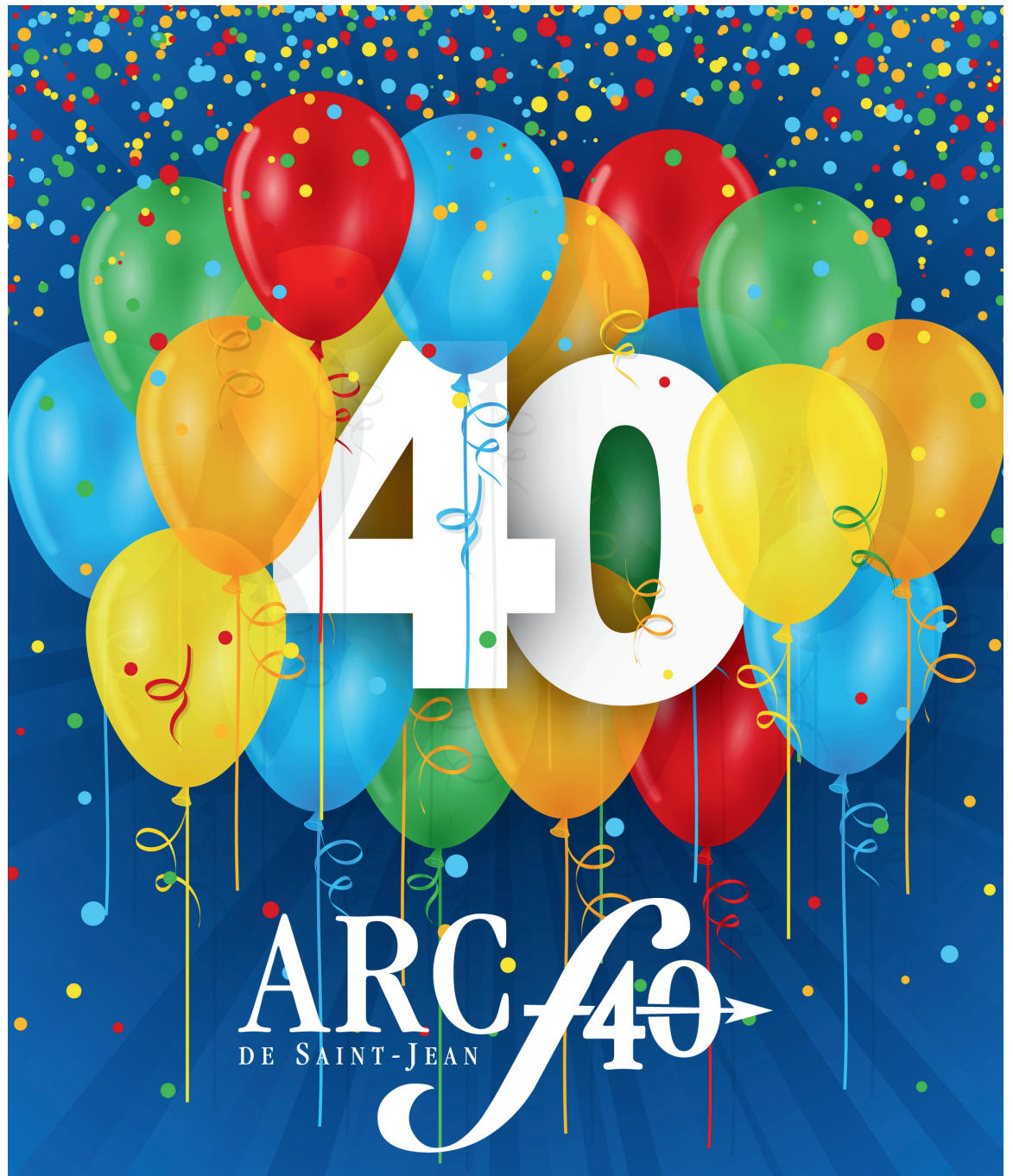
- Réception conviviale dès 19h30 au Salon Irène Grant-Guérette
- Spectacle à partir de 20h au Théâtre Louis Vermeersch avec des artistes locaux
- Vidéos rétrospectives pour replonger dans nos souvenirs
- Témoignages inspirants de ceux qui ont fait grandir notre communauté

- Discussion sur l'avenir de la francophonie à Saint-Jean

Depuis 40 ans, l'ARCf œuvre à bâtir une communauté francophone forte, dynamique et inclusive. Cet événement est l'occasion idéale de se retrouver, d'échanger et de réfléchir ensemble.

C'est gratuit et ouvert à tous! Que vous soyez un membre de longue date, un nouvel arrivant ou simplement curieux de découvrir l'histoire et l'évolution de notre communauté, nous vous attendons avec enthousiasme.

Venez célébrer 40 ans de fierté, de culture et de solidarité francophone lors de cette Journée internationale de la francophonie!



Scellé Magic 6 boosters

21 MARS 17h

**ÉCOLE DES PIONNIERS
QUISPAMIS**

GRATUIT

Réservations à
matthieu.viel@arcf.ca



Jonathan Poirier
Rédacteur en Chef
ARCF de Saint-Jean

Il y a 18 ans: la station de radio francophone de Saint-Jean célébrait son premier anniversaire

Voici notre troisième chronique historique tirée des archives de notre journal. Pour le mois de mars, voici le résumé d'un article rédigé par Natasha Pilotte.

Le 17 mars 2007, la radio communautaire CHQC FM 105,7 a célébré le premier anniversaire de sa mise en ondes avec la deuxième édition du spectacle-bénéfice «Soirée CHQC 2» au Centre communautaire Samuel-de-Champlain. Cet événement marquant a permis de rendre hommage aux bénévoles et de souligner l'importance de la radio au sein de la communauté francophone du Grand Saint-Jean.

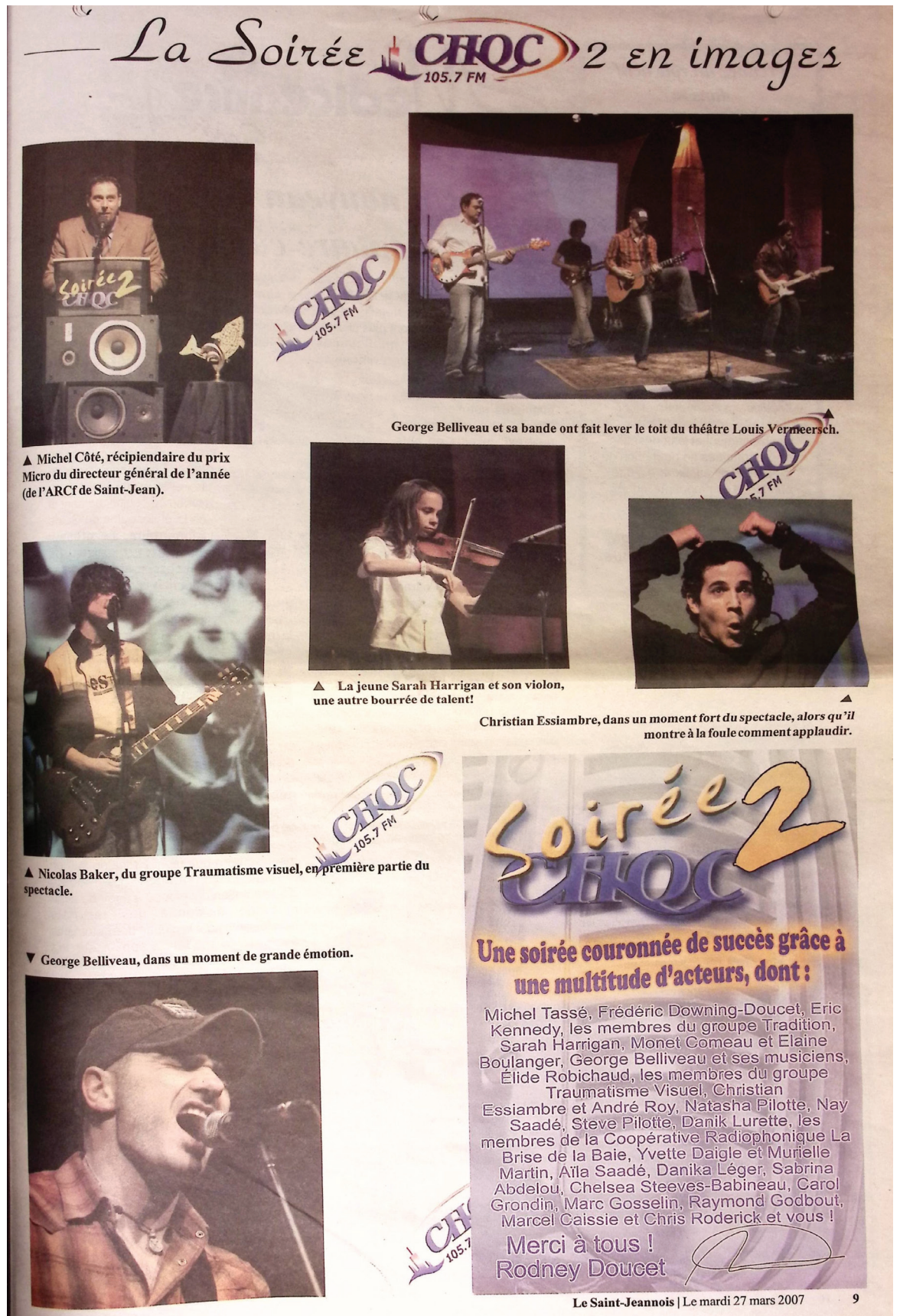
Dès l'entrée, les membres du conseil d'administration de la Coopérative La Brise de la Baie accueillent le public avec enthousiasme. L'événement a non seulement permis de collecter des fonds pour la radio, mais a aussi marqué une nouvelle ère pour CHQC FM, qui venait de vivre d'importants changements. Avec l'arrivée d'une nouvelle directrice générale, Nay Saadé, et d'un nouvel animateur et responsable de la programmation, Danik Lurette, la station amorçait une nouvelle année avec dynamisme.

La soirée, animée par André Roy et Christian Essiambre, a rassemblé un large public venu encourager la radio. Plusieurs artistes se sont succédé sur scène. Parmi

eux, on retrouvait le groupe Tradition, Traumatisme Visuel, la jeune Monet Corneau, Sarah Harrigan au violon, Élide Robichaud et George Belliveau. Leurs performances ont su captiver l'auditoire et créer une ambiance festive et conviviale.

La soirée s'est ensuite prolongée avec le «Cercle CHQC», une session musicale animée par Élide Robichaud, animateur des émissions «Dans mon pickup» et «Ça me dit pas d'm'lever». Ce moment de partage a rassemblé les artistes du spectacle ainsi que d'autres musiciens tels que la Famille Babineau, Paul Noël, Rodney Doucet et même Christian Essiambre, venus improviser et faire danser les spectateurs jusque tard dans la nuit.

Cet événement a marqué une étape importante pour CHQC FM, confirmant son rôle central dans la communauté acadienne et francophone de Saint-Jean. Grâce au soutien du public et à l'implication de nombreux bénévoles, la radio a poursuivi sa mission de diffusion en français, offrant une programmation variée et reflétant la culture locale.



▲ Michel Côté, récipiendaire du prix Micro du directeur général de l'année (de l'ARCF de Saint-Jean).

▲ Nicolas Baker, du groupe Traumatisme visuel, en première partie du spectacle.

▼ George Belliveau, dans un moment de grande émotion.

George Belliveau et sa bande ont fait lever le toit du théâtre Louis Vermeersch.

▲ La jeune Sarah Harrigan et son violon, une autre bourrée de talent!

Christian Essiambre, dans un moment fort du spectacle, alors qu'il montre à la foule comment applaudir.

Une soirée couronnée de succès grâce à une multitude d'acteurs, dont :

Michel Tassé, Frédéric Downing-Doucet, Eric Kennedy, les membres du groupe Tradition, Sarah Harrigan, Monet Comeau et Elaine Boulanger, George Belliveau et ses musiciens, Élide Robichaud, les membres du groupe Traumatisme Visuel, Christian Essiambre et André Roy, Natasha Pilotte, Nay Saadé, Steve Pilotte, Danik Lurette, les membres de la Coopérative Radiophonique La Brise de la Baie, Yvette Daigle et Murielle Martin, Aïla Saadé, Danika Léger, Sabrina Abdelou, Chelsea Steeves-Babineau, Carol Grondin, Marc Gosselin, Raymond Godbout, Marcel Caissie et Chris Roderick et vous !

Merci à tous !
Rodney Doucet

Le Saint-Jeannois | Le mardi 27 mars 2007

9



Joseph Keutcheu

Agent d'établissement et de connexions communautaires

Bureau satellite du CAFi de Saint-Jean

Ce qu'être Noir et immigré veut dire dans la ville de Saint-Jean

L'expérience d'être noir et immigré dans la ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, est un parcours à la fois riche et complexe. Ce chemin est parsemé de défis et d'opportunités qui façonnent la vie quotidienne de ceux qui, comme moi, ont décidé de s'y établir. La ville, bien que charmante et accueillante, présente des réalités que les nouveaux arrivants doivent appréhender pour réussir leur intégration.

L'arrivée: entre espoir et réalité

Pour les immigrants noirs, s'installer à Saint-Jean ne se résume pas à apprendre une nouvelle langue ou

à s'habituer à un climat différent. C'est aussi un processus d'adaptation culturelle et sociale, où la notion d'identité joue un rôle central. Être perçu différemment en raison de sa couleur de peau et de son origine ethnique est une réalité inévitable.

Le racisme et la discrimination, bien que souvent subtils, sont des défis auxquels de nombreux immigrants noirs doivent faire face. Les micro-agressions, les stéréotypes et les préjugés peuvent compliquer l'intégration et créer un sentiment d'exclusion. L'accès à l'emploi est un autre obstacle majeur. Les immigrants noirs, malgré

leurs compétences et leurs qualifications, se retrouvent souvent confrontés à des barrières linguistiques, à des qualifications non reconnues et à des biais raciaux. Cela les pousse souvent à accepter des emplois précaires ou mal payés.

La force de la communauté: un soutien essentiel

Cependant, être noir et immigré à Saint-Jean, c'est aussi contribuer à la richesse culturelle de la ville. La communauté noire apporte avec elle des traditions, une histoire, une cuisine et des valeurs familiales qui enrichissent la diversité locale. Les festivals, les

marchés et les événements culturels permettent de partager cette richesse et de tisser des liens entre les différentes communautés.

Les associations et les organisations de soutien jouent un rôle crucial dans l'intégration des immigrants noirs. Elles offrent des services d'accompagnement, des cours de langue, des conseils juridiques et des opportunités de réseautage. Ces structures sont essentielles pour ceux qui arrivent dans une ville nouvelle et inconnue.

Les institutions éducatives, telles que les écoles, les collèges et les universités, jouent également un rôle important. Elles créent des environnements inclusifs et respectueux de la diversité. L'éducation multiculturelle doit cependant encore y être renforcée dans les curriculum pour sensibiliser les jeunes générations à l'importance de l'inclusion et de la diversité.

Être noir et immigré à Saint-Jean signifie aussi redéfinir les notions d'identité et de communauté. C'est un équilibre entre la préservation de ses racines culturelles et l'adaptation à une nouvelle réalité. Pour moi, il s'agit d'une opportunité de s'épanouir dans un environnement où

la diversité est de plus en plus valorisée.

Malgré les défis, l'espoir est mon moteur.

Je crois en un avenir meilleur pour Saint-Jean, un avenir où la diversité est célébrée et où l'inclusion est une réalité. Je veux contribuer à bâtir une ville où mes enfants, et tous les enfants, se sentent chez eux, quelles que soient leurs origines. Mon espoir repose dans l'extrême générosité et la chaleur humaine que dégage la communauté acadienne locale. Cet espoir est également porté par cet élan d'inclusion qui caractérise de plus en plus les politiques publiques locales dans lesquelles la question de l'intégration des nouveaux arrivants est devenue sensible.

Cette tribune est un appel à l'action. J'invite les citoyens de Saint-Jean à ouvrir leurs cœurs et leurs esprits, à combattre les préjugés et à embrasser la diversité. Ensemble, nous pouvons faire de Saint-Jean une ville véritablement inclusive, où chaque personne, quelle que soit sa couleur de peau ou son origine, se sent valorisée et respectée.

VOUS ÊTES NOUVELLEMENT ARRIVÉ À SAINT-JEAN?

LE CAFi EST ICI POUR VOUS SOUTENIR DANS VOTRE NOUVELLE COMMUNAUTÉ!

67, chemin Ragged Point rd, Saint-Jean, N.-B., E2K 5C3

info.saint-jean@cafi-nb.org 506-269-7924 cafi-nb.org



André Magny
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeanois

3,5 millions de \$ pour lutter contre l'itinérance à Saint-Jean

Des représentants des gouvernements fédéral et provincial s'étaient donné rendez-vous le 21 février dernier à l'Hôtel de ville de Saint-Jean pour une annonce surprise: un investissement de plus de 1,7 million \$ par année jusqu'en 2026 de la part des deux paliers gouvernementaux pour contrer l'itinérance et soutenir les personnes en situation de précarité.

Lors de cette conférence de presse, à laquelle assistait notamment le député fédéral de Saint-Jean – Rothesay, Wayne Long, celui-ci a souligné l'importance de cet engagement: «Nous voyons les défis que nous affrontons ici, à travers la province, mais en particulier dans cette ville. C'est pourquoi nous investissons aujourd'hui plus de 3,5 millions de dollars pour régler le problème des campements et de l'itinérance hors refuge à Saint-Jean.» Cet investissement fédéral-provincial vise à soutenir la mise en place d'un plan de réponse communautaire, qui comprend des mesures immédiates pour offrir un soutien aux personnes vivant sans domicile fixe.

De son côté, la ministre néo-brunswickoise du Développement social, et ministre responsable de la Société d'inclusion économique et sociale, Cindy Miles, a élaboré sur ces mesures. Elle a insisté sur la nécessité d'une approche intégrée pour résoudre ce problème. L'investissement de 3,5 millions de dollars servira notamment à financer des

solutions d'hébergement temporaire et de logement de transition, pour offrir une alternative stable aux personnes vivant dans des campements. Dans un deuxième temps, il y aura un accompagnement vers des services spécialisés, tels que les soins médicaux, la santé mentale, et le développement de compétences de vie. Enfin, le gouvernement veillera à ce qu'il y ait une coordination avec les organismes communautaires, qui jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des personnes sans-abri.

Pour la ministre Miles, «la question de l'itinérance est l'une des plus pressantes et complexes de notre époque. Nous savons qu'il n'existe pas de solution unique, c'est pourquoi nous devons travailler ensemble, avec nos municipalités et nos partenaires communautaires, pour répondre aux besoins spécifiques de chaque individu.»

La mairesse Donna Reardon semblait rassurée par l'annonce de vendredi dernier: «Ce financement

constitue un investissement essentiel dans notre stratégie Logement pour tous, et contribue à garantir que chaque résident ait accès à un logement sûr, stable et abordable. La lutte contre l'itinérance nécessite des partenariats solides», selon la première magistrate de Saint-Jean.

Un engagement financier pour la communauté

Les élus sont conscients que pour mener à bon port la lutte contre l'itinérance, ils et elles ont besoin du soutien des organismes communautaires.

Greg Bishop, directeur principal du Conseil de développement humain de Saint-Jean, a tenu à rappeler l'urgence de la situation: «Trop de personnes dans notre communauté vivent dans des conditions inacceptables. Nous devons les soutenir avec des solutions durables. Cet investissement marque une avancée, mais il ne représente qu'un début.» Travaillant au sein d'un organisme veillant à identifier et traiter les questions sociales dans le Grand Saint-Jean par le biais de la recherche, de l'information, de la coordination et de la mise en réseau, Greg Bishop a également souligné que la reconnaissance du logement

en tant que droit humain est une étape essentielle dans la réduction de l'itinérance. Présent également à la conférence de presse, David Hickey, le ministre responsable de la Société d'habitation du Nouveau-Brunswick, s'est adressé directement aux organismes communautaires: «Vous ne changez pas seulement des vies, vous les sauvez. Nous reconnaissons le travail extraordinaire des organisations locales et nous devons continuer à les soutenir.»

Interrogée à la suite de la conférence de presse, Mélanie Vautour, directrice générale de Fresh Start Services, s'est réjouie des annonces gouvernementales et a souligné leur impact potentiel sur les personnes en situation de précarité. «Je pense que c'est une annonce merveilleuse. Nous avons travaillé pendant de nombreuses années pour atteindre ce stade», de l'aveu de Mme Vautour.

L'un des principaux enjeux reste la coordination des différents niveaux de gouvernement. Actuellement, l'organisme communautaire collabore avec la municipalité, la province et le gouvernement fédéral, mais sa directrice souhaite qu'il y ait une approche plus unifiée: «Un

travail collectif pourrait mener à la fin de la pauvreté chronique ici à Saint-Jean.»

Une réalité fluctuante

Présentement, selon Mélanie Vautour, entre 200 et 300 personnes vivent dans des refuges. Ça fluctue évidemment en fonction de l'argent amassé ou des chambres que les gens peuvent louer pour un ou deux mois. «À travers la province, nous avons un nombre très significatif de sans-abris. L'annonce d'aujourd'hui devrait permettre, souhaitons-le de réduire ce nombre.»

Questionnée sur les problèmes vécus cette année comparativement à l'an dernier quand il y avait eu mort d'homme à la suite d'un incendie dans un campement de sans-abris, la directrice a reconnu que l'hiver de cette année était assez bien. «Face à ces tragédies, des efforts ont été faits pour sécuriser les campements et améliorer l'accès aux refuges d'urgence.»

Avec cette nouvelle annonce et les fonds alloués, Fresh Start Services devrait voir davantage d'individus se sortir de la rue. «Je pense qu'à partir de l'annonce d'aujourd'hui, nous pouvons espérer des améliorations», de conclure sa directrice.



Jonathan Poirier
Rédacteur en Chef
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeannois

Un soutien fédéral majeur pour ConnexionWorks et les entrepreneurs locaux

Le 20 février dernier, ConnexionWorks, un espace collaboratif dédié aux entrepreneurs de Saint-Jean, a reçu un investissement fédéral de plus de 545 000\$ grâce à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA). Cette annonce a été faite par Wayne Long, député fédéral de Saint-Jean-Rothesay, lors d'un événement réunissant plusieurs entrepreneurs et membres de la communauté.

Lors de son discours, Wayne Long a souligné l'importance des petites entreprises et des entrepreneurs dans la vitalité économique du pays. «Les entrepreneurs font tourner notre économie. Les petites entreprises dirigent notre pays, ne vous y trompez pas», a-t-il déclaré. En tant qu'ancien entrepreneur, il a rappelé les défis inhérents au démarrage d'une entreprise et l'importance d'un soutien adéquat pour assurer leur succès.

L'investissement annoncé permettra à ConnexionWorks de fournir aux entrepreneurs émergents de Saint-Jean des ressources, de la formation et un réseau de contacts pour les aider à lancer et à développer leurs entreprises. L'organisation continuera également à collaborer avec des partenaires académiques et commerciaux afin de promouvoir une culture d'innovation et d'entrepreneuriat dans la région.

«ConnexionWorks est un véritable incubateur», a affirmé Wayne Long.

«Cet espace permet aux entrepreneurs de se soutenir, d'échanger des idées, de partager leurs réussites et leurs échecs, et d'évoluer ensemble.»

Le spectre de la guerre commerciale

Lors de son allocution, Wayne Long a également abordé les défis économiques liés aux tensions commerciales et aux changements géopolitiques. Il a mis en garde contre la dépendance du Canada envers les marchés américains et a souligné la nécessité de briser les barrières commerciales entre les provinces.

Le député a aussi rappelé les dangers des potentiels tarifs américains sur l'économie saint-jeannoise: «Nous devons vraiment faire afficher ces drapeaux canadiens, vous savez, dans chaque maison et dans chaque recoin de cette communauté, compte tenu de la menace qui nous pèse. Évidemment, vous avez vu les reportages sur la menace qui pèse sur Saint-Jean en ce qui concerne les exportateurs, que ce



De gauche à droite: Heather Acker, Natalia Baker, Jessica McMackin, Dough Jenkins, Wayne Long et John MacKenzie. Crédit: Jonathan Poirier.

soit de Irving, Moosehead, Crosby's, Coke Aquaculture ou autres.»

Selon lui, malgré les turbulences économiques à venir, le Canada est bien positionné pour prospérer grâce à ses ressources naturelles et à la force de son réseau entrepreneurial.

Le rôle clé de ConnexionWorks dans la communauté

Doug Jenkins, cofondateur de ConnexionWorks, a pris la parole pour rappeler l'origine du projet, fondé en 2013 avec Heather Acker. «Nous avons créé ConnexionWorks pour aider les entrepreneurs, mais ça a été un défi. Nous avons eu des larmes, de la colère, de l'excitation. Nous avons fait tout ce que ferait toute personne qui démarre une entreprise. Ce qui a vraiment fait la différence, c'est que, si vous regardez nos valeurs affichées sur le mur, l'élément numéro un est la collaboration. Et je pense que c'est l'une des

choses que nous devons garder à l'esprit face à ce qui se passe.», a-t-il souligné.

L'organisme met un point d'honneur à soutenir les entrepreneurs, peu importe leur profil. «Notre priorité est d'aider à lancer des entreprises, sans distinction de genre, d'origine ou de situation économique. Chaque personne qui passe par nos programmes en retire quelque chose d'utile, même si elle ne poursuit pas dans l'entrepreneuriat», a ajouté Jenkins.

Un duo d'entrepreneures raconte leur histoire

Natalia Baker et Jessica McMackin, fondatrices de Dinner Wish, ont partagé leur expérience et l'impact de ConnexionWorks sur leur parcours entrepreneurial. Issues du domaine de la santé publique, elles ont quitté leurs emplois pour créer leur propre entreprise, un choix qu'elles qualifient de «terrifiant» au départ.

«Nous avons une idée,

mais aucune connaissance en affaires. C'est à ConnexionWorks que nous avons trouvé le soutien nécessaire pour structurer notre projet et croire en nous», a expliqué Natalia Baker.

Grâce aux programmes de ConnexionWorks, notamment le «Dream Program» et le «MVP Program», elles ont appris à développer leur entreprise et ont pu présenter leur projet devant la communauté lors d'une soirée de présentation.

«Pitch Night a été un moment marquant pour nous. Nous étions terrifiées à l'idée de parler de notre entreprise en public, mais ce fut une expérience qui nous a énormément fait grandir», a ajouté Jessica McMackin. Aujourd'hui, leur entreprise est en pleine expansion, et elles collaborent avec des partenaires locaux pour aider les familles à adopter une alimentation plus saine.

cc
nb

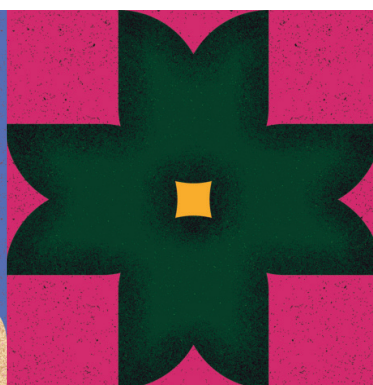
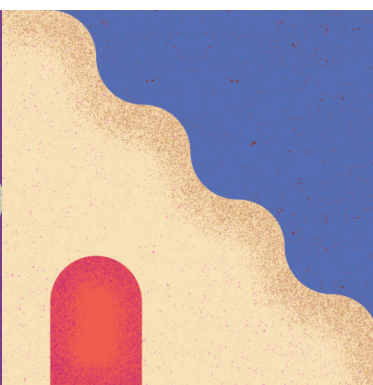
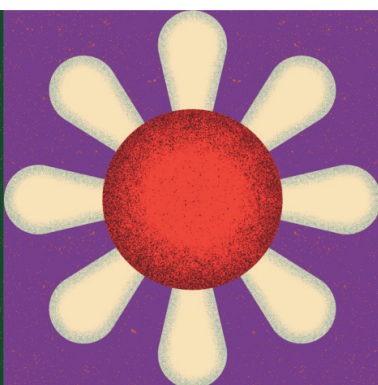
ccnb.ca

Le **CONE**
à portes
grandes
ouvertes

2025
29 mars
9h à 13h

Viens explorer
nos campus et
découvrir des
formations
faites pour toi.

Professeurs,
étudiants
et ateliers
interactifs
t'attendent.



APPEL D'OFFRE EN ARTS VISUELS

CRÉATION D'UNE LITHOGRAPHIE
COMMÉMORATIVE

CENTRE SCOLAIRE COMMUNAUTAIRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN

